

Un sondage sans aucune garantie de fiabilité

MOBILITÉ - Lancée en grande pompe par la Municipalité, l'enquête en ligne sur la mobilité des Lausannois agace de nombreux citoyens. Ils dénoncent la possibilité de voter plusieurs fois et donc de pouvoir fausser les résultats. Ce que la Ville conteste.

«Je me demande si Lausanne n'est pas en train de devenir une république bananière! La Ville sonde ses habitants pour connaître leurs habitudes en matière de mobilité, c'est une bonne chose, mais c'est totalement délirant de leur laisser la possibilité de voter un nombre infini de fois. J'ai pu remplir le questionnaire à dix reprises, ce sondage sur Internet est tout simplement bide!» Jacqueline*, une habitante du quartier de Beau-Séjour ne décolère pas depuis la mise en ligne de l'enquête sur la mobilité des Lausannois.

Un test qui en dit long

André Blanc, un retraité qui lutte activement contre la suppression des places de parc en ville, fait le même constat: «Ce sondage, c'est du grand n'importe quoi! Une telle démarche ne vaut absolument rien car il est très facile d'influencer les résultats en demandant à tous ses petits amis cyclistes de voter. Lors de l'étude d'impact du quartier de la Cité, le même genre de méthode contestable paraît avoir été utilisé, cela me met vraiment en colère.» A la suite des divers témoignages reçus, nous avons voulu tester la fi-



L'enquête sur la mobilité est disponible en ligne jusqu'à la fin du mois d'octobre. DR

bilité de l'enquête lancée à l'occasion de la Semaine de la mobilité. Les bizarreries ne manquent pas. S'il semble possible de voter plusieurs fois, ce que nous n'avons pas fait pour ne pas fausser les résultats, il est également très simple de remplir le questionnaire depuis l'étranger. A la question «Quel âge avez-vous?», si l'on affirme que l'on a 125 ans, soit trois ans de plus que le record de longévité de Jeanne Calment, le système n'y voit rien à redire. Même chose si l'on indique résider à Lausanne et travailler à Tahiti. Ou que l'on possède neuf voitures.

La Ville se défend

Autant de bizarreries qui ne troublent pas Patrick Etournaud, chef du service des routes et de la mobilité: «La Ville de Lausanne a mandaté des instituts indépendants qui ont des méthodologies éprouvées. Une méthodologie mixte est mise en place avec une première phase par

Internet et une deuxième par téléphone, si besoin, pour compléter les échantillons et donner une image représentative des opinions.» Pourquoi ne pas avoir fait le choix d'une reconnaissance de l'adresse IP afin de prévenir tout risque de fraude? «L'adresse IP est une donnée personnelle à manier avec précaution et elle n'est absolument pas une garantie d'un seul vote par personne. En effet, les personnes qui souhaiteraient tricher peuvent utiliser les différents outils à leur disposition (ordinateurs, téléphones, tablettes, etc...) ou même un VPN pour cacher leur véritable adresse IP.»

Alors que sans reconnaissance de l'adresse IP, il suffit de s'armer d'un peu de patience pour pouvoir influencer massivement les résultats de cette enquête... ■

Fabio Bonavita

* identité connue de la rédaction

Coup de gueule

Lausannois souriez, vous allez être taxés!

A croire qu'à Lausanne, on n'est jamais assez tondus. La majorité de gauche a présenté une première étape du Plan climat ainsi que son financement. Pour cette étape, la Ville cherche 5,6 millions. Comme les impôts sont déjà très élevés et qu'une augmentation ne serait pas populaire, la Municipalité préfère une vieille recette: augmenter les taxes, sous couvert de rétrocession de trop perçu dans l'électricité. Les Lausannois ont en effet trop payé pour leur électricité, 34 millions pour être précis. Alors que la Ville doit rembourser ce montant aux Lausannois, elle veut se refaire en augmentant les taxes sur l'électricité. A l'arrivée, une opération apparemment «neutre», si ce n'est que les lésés ne seront jamais remboursés.

Aujourd'hui, c'est 5,6 millions par année. Or la Municipalité évalue à 5 milliards les besoins pour le plan climat jusqu'à 2050, il faut donc s'attendre à de nouveaux bricolages financiers. La Municipalité ne planifie pas assez ses financements, priorise et adapte peu ses dépenses avec ses propres moyens. Lausanne en veut toujours plus. Rappelez-vous, en 2019, la Municipalité n'avait pas respecté l'accord canton-communes en ne répercutant pas une baisse d'impôt à son maximum. Résultat, un point d'impôt sucré aux contribuables et environ 5 millions de plus dans les caisses de la Ville, soit quasiment ce dont elle a besoin aujourd'hui pour la première étape du plan climat. A «la fin justifie les moyens», la Municipalité lui préfère «la fin justifie les moyens».

Philippe Miauton, président du PLR Lausanne et conseiller communal



PATROUILLEURS POUR MONTCHOISI

Interpellation déposée

De nombreux carrefours lausannois à proximité directe d'une école bénéficient de patrouilleurs scolaires. Ce n'est pas le cas de celui de Montchoisi et le 4 novembre 2019, une pétition signée par 106 parents d'élèves et enseignants des collèges de Chandieu et de Montchoisi, a été soumise pour considéra-



tion par la commission des pétitions scolaires. Réponse de la Municipalité: «La présence physique de patrouilleurs ne paraît pas nécessaire à mettre en œuvre en complément des mesures structurelles et que l'étude d'accidentologie ne révèle pas de point noir à cet endroit». Dans une interpellation, les élus Aude Billard et Vincent Brayer demandent des explications à la Municipalité en lui enjoignant d'envisager notamment un réaménagement du carrefour.

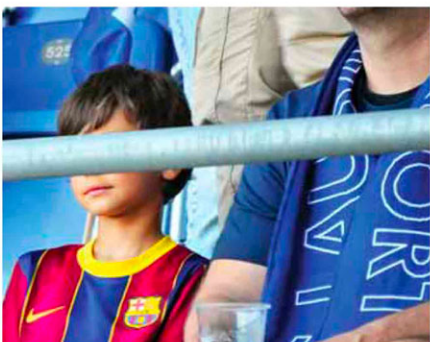
NUMÉRIQUE

La Journée du digital est de retour



Du 29 septembre au 9 novembre, la Ville de Lausanne organise, avec le soutien du Canton de Vaud, plus d'une trentaine de learning labs - des ateliers ou laboratoires d'expérimentation et d'innovation sur des questions liées au numérique et les nouvelles technologies - qui abordent plusieurs thématiques comme la robotique, la programmation ou encore la cyberadministration. Le 10 novembre, une grande soirée sur le thème «Robot et réalité virtuelle, le numérique inclusif» clôturera ces six semaines. Plus d'infos sur www.digitalday.swiss

Stade de la Tuilière: malentendu autour d'une barre de fer



QUIPROQUO - «Le nouveau stade de la Tuilière est magnifique. Par contre, l'architecte ne s'est jamais assis dans les tribunes car plus de 120 places ont une anomalie devant les yeux: une barre de fer qui gâche la vue durant tout le match!» La grogne de cet abonné du Lausanne-Sport étonne Vincent Steinmann, vice-président du club: «C'est très simple, nous avons démarré notre campagne d'abonnement alors que le stade était en construction. Mais nous avons justement développé un modèle en trois dimensions du stade afin que chaque abonné puisse s'y situer et bien choisir sa place. Plus de 80 visites ont aussi été organisées sur place.» Et d'ajouter: «Toutes les personnes qui souhaitent changer leur place peuvent contacter notre service de ticketing pour d'éventuels changements.» De quoi dissiper un apparent malentendu entre les supporters et le club... ■

FB

Caroline
JOURNAL COMMERCIAL

Profitez des bons
proposés dans le
prospectus reçu
dans votre boîte
aux lettres!



Du 21 septembre
au 2 octobre 2021



PUB